



AVIS A LA CORPORATION DE LÉVIS.

La Scie proteste contre la conduite des charretiers de Lévis. Elle voudrait savoir en vertu de quelle loi, le citoyen paisible, en mettant les pieds sur le débauchage des traversiers, est saisi, entraîné et barbaquement écartelé sans forme de procès.

ÉCHAPPÉ BELLE

L'intéressant M. A. Langlais bien connu du public par l'extension de ses affaires, et si distingué par son affabilité, sa grâce et l'élégance de ses manières, a failli mercredi dernier être victime d'un accident qui aurait d'après son récit, ému les citoyens de la localité. Une bûche énorme de bois vert, partie d'une prodigieuse hauteur, serait tombée si près de lui qu'elle lui aurait touché le bout du nez; mais M. Langlais avec la présence d'esprit qui ne l'abandonne jamais, se renvoya le chef en arrière; sans ce mouvement, qui lui est familier, elle lui serait infailliblement tombée sur la tête. Nous avons entendu de M. Langlais lui-même ce récit émouvant, accompagné de gestes proportionnés, sans doute à la grandeur du danger qu'il avait couru. Nous avons vu trembler de crainte et d'intérêt, l'auditoire féminin qui écoutait ce chevalier sans peur et sans reproche, ce que c'est que d'être brave. Pourtant, la tête un peu plus inclinée c'en était fait d'un si bel avenir, de si belles perspectives.

Adieu, veaux, vaches, couvées, poulets.

Nous promettons la biographie de Sir Narcisse Fortin Belleau. Le sujet sera palpitant d'intérêt. Ce beau sire anra les honneurs de la gravure dans la Scie Illustrée.

Nous accusons réception d'un rapport de Sir N. F. Bello sur la propagation des vers à choux et autres reptiles, publié au frais du Conseil Législatif.

Nous sommes reconnaissants pour l'envoi de cet intéressant ouvrage, mais nous sommes embarrassé d'un le choix de la personne à qui nous devons témoigner notre gratitude est-ce à l'auteur ou au peuple qui a payé l'impression de ce rapport. Le Canadien qui a bien voulu faire

connaître au public le montant de la souscription de ce manuscrit sous le fonds des inondés, devrait nous guider dans notre choix.

Pointe-Lévis, mai 1865.

M. C. Latulippe est un terrible gâtemétier. Selon lui la cordonnerie est un art, un bienfait de la civilisation moderne, un fruit du progrès. Quant à moi qui ne crois pas que l'art des bottes ait une influence immense sur les mœurs d'un peuple, je conseille à M. C. Latulippe de se contenter de fournir à ses pratiques quelques lambeaux de cuir mal rafistolés ou des bottines à la chinoise.

Un de nos admirateurs,

ARGUS.

Dans notre prochain numéro nous nous occuperons d'un certain M. Syrois, bien connu comme maître dans l'art de scier. Un phénix dans son genre. Nos lecteurs apprendront quelle rôle politique joua ce M. depuis 1843 jusqu'à nos jours et comment il favorisait ses nationaux, principalement ses amis dans ses entreprises, car ce M. est un grand entrepreneur. Enfin nous tacherons de l'éreinter, de le démolir, et de pulvériser pour l'empêcher de scier les citoyens à l'avenir.

Les soussignés donnent avis qu'ils se sont associés sous les noms et raison de M. Martineau et Cie pour ouvrir un restaurant dans le bureau ci-devant occupé par M. Martineau, coin des rues St-Joseph, et Ste-Anne. Le soussigné déjà bien connu comme marchand de bois, fera tout ce qu'il pourra pour assurer le confort aux patrons de l'établissement.

Le comptoir sera toujours chargé des fruits les plus nouveaux: tels que: baïon de tir de seton y trouvez aussi cette

queur si avantageuse connue sous le nom de petite bière d'épinette. Prix modérés.

GAZETTE POUR RIRE.

ON DEMANDE

Des informations de M. Edmond La croix musicien qui a disparu de Québec vers le premier de Mai courant signalent. Yeux coulés de saïence usée, teint nuageux et grêlé, nez en anspec, doigts longs et crochus, jambes herménégildiennes, fort hautain, on croirait qu'il porte un archet de violon pour se tenir la tête droite. Il porte en guise de couvre-chef une machine infernale dont on a cassé la poignée.

UN DINER.

J'avais été invité à dîner chez un de mes amis; il y avait plusieurs personnes de ma connaissance, un certain monsieur Zéphirin, épicié de la rue de la Couronne, entre autres, était présent.

On se met à table, et notre hôte passa à découper M. Zéphirin D...., une assiette remplie de morceau de dinde, afin de servir les dames présentes à ce dîner.

Ce dernier reconnaissant sans doute son semblable et voulant justifier le proverbe qui dit: "Qui se ressemble se rassemble" à son déposa l'assiette devant lui et se mit en devoir de remplir son devoir.

VOIR ET ENTENDRE SONT DEUX.

Une dame traduit son époux devant la cour pour assaut et batteries sur sa personne. Une servante est entendue comme témoin.

Le jury. — Avez-vous eu connaissance de ce que monsieur ait battu madame? — Oui, les jours.